

**YVES BAOT**

**LA PETITE FABRIQUE DU CHAOS**

**THÉÂTRE**

Déjà parus chez Edilivre

**NOCTURNE N° 13 ou l'étonnement des Dieux** 2017

(prix de l'auteur Edilivre 2018 Pays de la Loire – lecture publique au théâtre D. Milhaud Paris 19ème dans le cadre du projet ÉCRITOIRE dirigé par M-J. Brakha)

**POLAROÏD** 2018

(représentations au théâtre du Passeur au Mans par la Compagnie des Transports -nov/déc 2019, mars 2020, mars 2021-)

**JOURNAL INTIME D'UN PRIE-DIEU SUICIDAIRE** 2019

**JULES FERRY, SAINT-AMOUR** 2020

2 personnages : **Lucas** qui sera Ken dans les épisodes enregistrés  
**Betty** qui sera Barbie dans les épisodes enregistrés

Ce texte pourra être lu ou mis en espace.

Le plateau sera envahi de projecteurs et les acteurs évolueront entre eux et à travers leurs lumières. Peut-être une enseigne néon de couleurs vives en lointain : PRESCOTT HÔTEL .

Mais la liberté reste de mise...

Lors des scènes de captations télévisuelles pour les différés, on pourra envoyer des images de piscine, de meubles de luxe, de salles de bain en marbre, de longues plages de sable fin, de yachts, de maisons richement décorées. Toutes les projections doivent emmener le spectateur dans le luxe fabriqué, dans le décor factice, dans le carton-pâte de circonstance.

Une étagère sera visible en lointain avec des dizaines de petites poupées Barbie et Ken habillées de différentes manières ou dénudées. On pourra faire tomber des petits bateaux de papier des cintres, de temps à autre, à des moments choisis...

La bande-son, la conduite lumière et le décor resteront au libre choix de l'adaptation.

Pour Barbie,  
Pour Ken,  
Mes icônes du chaos...  
Mes deux gloires du vide...

Pour Quentin Madiat

***On finit toujours par devenir un personnage de sa propre histoire.***

**Jacques Lacan**

## SCÈNE 1

**Lucas**

*(en voix off qui chantonne)*

Maman, les p'tits bateaux qui vont sur l'eau ont-ils des jambes ?

**Betty**

*(en voix off qui chantonne également)*

Mais oui mon grand bêta, s'ils n'en avaient pas, ils ne marcheraient pas...

**Lucas**

On entre ensemble ? Tous les deux ? Tu ne restes pas sur le parvis toute seule. On rentre ensemble. Classe Hôtel. Jamais je n'aurais cru que tout cela finirait le jour de mon anniversaire. Trop beau.

*(admiratif)*

Trop beau.

*(défait et déjà déçu)*

**Betty**

Jamais rien n'est trop beau pour un anniversaire. Moi, j'attendrais mille feux d'artifice, des bouquets entiers de lilas, du Champagne et des robes du soir, du caviar et des seaux gorgés de pâte à tartiner, du saumon de Norvège et des frites à l'huile de monoï, un triple hamburger aux rivières de diamants...

**Lucas**

On entre ?

**Betty**

Prescott. Je lis d'abord. Prescott Hôtel. Regarde. Prends le temps de savourer avant le retour au véritable. La ligne d'arrivée approche. On lit ensemble : Prescott Hôtel. Prescott Hôtel (*plus fort et plus scandé*). C'est beau non ? Ça brille comme une invitation au bal du Prince et...

**Lucas**

Où est la citrouille ?

**Betty**

Mais il n'y a pas de citrouille. La citrouille, tu la trouves uniquement si tu crains le temps qui passe. Si tu n'arrêtes jamais de rebâtir le pire des choses, ce n'est pas une citrouille que tu auras devant toi. C'est la Trouille qui t'emportera...

**Lucas**

On entre maintenant ?

## **Betty**

Attends ! On préliminaire là. Prescott, ça claque non ? Voyage en Première. Bonjour Madame . Bonjour Monsieur. Votre voyage s'est bien passé ? Un rafraîchissement en gare ? Ou on se dirige directement vers l'aéroport ? C'est comme vous souhaitez...Veuillez me suivre. Attendez, je vous ouvre la portière... Aston Martin Vantage. Sièges baquet cuir du Liban... Roissy Charles de Gaulle... Salon privé... Air Line Far Away... Miami... La descente sur la Floride... La chaleur moite et cette transpiration qui vous fabrique une peau de rechange... Cadillac Eldorado rouge...

## **Lucas**

Mal au cœur...

## **Betty**

Le luxe ne donne jamais mal au cœur. Il l'enflamme ! Il le pulvérise en petites parcelles de joie gratuite. Mais regarde ! Miami. International Airport. Magic city Casino. Little Havana. Bayside... Hotel Prescott sur Indian Creek... Toutes les boutiques de pompes... Les magasins de petits hauts et de manteaux classe. Miami beach. Les studios Wincox. La Floride sans rides et sans rimmel... Les néons rouges et verts. Largo dans les couloirs. Corto sur les trottoirs. Les moquettes... Les moquettes où tu disparais à l'intérieur. Les moquettes prune avec des rayures noires. Les projecteurs allumés. Rouges et verts...

## **Lucas**

Moches...

## **Betty**

Pas vrai ! Et maintenant l'Hôtel Prescott ! On dormira à l'Hôtel Prescott ce soir. Nuit de Chine . Nuit câline. Nuit d'amour. Prescott, c'est le prestige... Passer encore une nuit, une seule, dans le satin blanc...

## **MUSIQUE**

*(on entend au lointain Nights in white satin des Moody Blues)*

## **Lucas**

C'était l'année dernière. Déjà. La première nuit. Dans cet hôtel. Pour le jour de mon anniversaire. Déjà. L'hôtel Prescott ne ressemble plus à l'hôtel Prescott. Une année mirage. Un doux rêve de somnambule. Et l'argent. Et les nuits dans les boîtes où l'on songe invisible.

Dernière nuit: je sens la tristesse qui gagne. Prescott... Le prestige... et la décote ?

## **Betty**

Allez viens ! On entre ! Et bras dessus, bras dessous, c'est chic ! On t'offre le luxe au hasard d'un concours inutile et tu fais encore la gueule, après un an de paillettes qui collent jusque sur le cœur... On te file Byzance et Venise à la fois et tu te crois encore à Lascaux ... Ça te fait trop d'un coup ? Tu as la nausée ? La beauté fabriquée te donne le vertige ? Tu as tort. Laisse-toi aller. C'est la fin du t...



**Lucas**

C'est la fin. Bientôt. La dernière. Clap défunt. Après... C'est la disparition...

**Betty**

Justement... Profite...

**Lucas**

J'ai vraiment mal au cœur.

**Betty**

Fais-t'en greffer un autre ! Allez ! On entre maintenant.

*(ils sortent)*

**Lucas**

*(en voix off qui chantonne)*

Maman, les p'tits bateaux qui vont sur l'eau ont-ils des ailes ?

**Betty**

*(en voix off qui chantonne également)*

Mais oui mon grand bêta, s'ils n'en avaient pas, ils ne danseraient pas...

## SCÈNE 2

**Lucas**

*(on entend toujours la musique des Moody Blues mais plus bas, comme éloignée du plateau)*

La nuit à l'hôtel Prescott a été neutre et un peu tendue. Indian creek renvoyait la vie artificielle des voitures et des taxis qui hurlaient pour rentrer à l'abri des ténèbres humides, pour sortir de cette étalage d'absurdités. Des silhouettes sortaient des derniers bus en vacillant de fatigue. J'entendais, incrédule, leurs bâillements grotesques et un peu grossiers qui m'empêchaient d'entrer dans ma nuit. Je commençais à trouver ma solitude envahissante, encombrée de petites inquiétudes, de lancinants battements de cœur, de minuscules touches de doutes qui pouvaient faire tourner le manège à la folie.

Betty dormait dans la chambre 425 au 4ème étage du palace imbécile.

Moi, je ne dormirai pas dans ma chambre 423. Mais j'étais un peu tranquilisé de savoir Betty toute proche. Et apaisée. Elle aimait le luxe des inutilités. J'étais content à sa place. J'aurais tellement voulu, comme elle, apprécier les petites miettes de la brioche, pouvoir chasser à coups de balai et de cris de joie les loups qui hantent les cerveaux d'enfants et qui continuent à vouloir mordre les pensées des enfants devenus grands. Mais je travestissais sans arrêt.

Cette morsure d'insomnie n'allait quand même pas me faire déposer le bilan ?

Quand les responsables de l'émission m'ont demandé, il y a un an, de trouver un surnom, une seule petite seconde a été nécessaire : Ken.

Ce serait Ken.

Aussitôt dit, aussitôt regretté.

Comme tout le reste.

Depuis un an, j'étais Ken. Pour le public. Pour le monde entier. Pour l'univers. Ken des bas quartiers et des manoirs huppés. Le Ken de la télé comme criaient les cours de récréation.

Il avait fallu passer des auditions, des castings, des relevés de caméras et des surveillances tactiles : la peau reste claire ? Le visage prend moins la lumière . Il a maigri, non ? Ses fesses s'affaissent : on le prendra en profil gauche. Sale gueule cette semaine : l'émission sera à chier. Ah ! Ça va mieux : on va vous martyriser un peu : le public adore. Vous êtes voûté : redressez-vous ! Qu'est-ce que c'est que cette tenue ? Pourquoi vous faites la gueule ? On gomme les cernes. Mais qu'est-ce qu'il fout de sa vie celui-là ? Pas des cernes : des rideaux vénitiens. Les pompes. On retire. Il lui faut des bleues en cuir brossé. Pas ça. Quand on a votre chance, on sourit, mon vieux !

Mon vieux. L'expression même de l'intolérable. Moi j'attends tout de la vie. Tout . La gloire, les inondations, les déferlantes et les forêts qui s'enflamment, les marathons de tendresse, les jardins d'Eden sur des balcons de fer forgé, le caviar de Perse et les langoustes blanches de Cuba.

Mon vieux. Le mot ultime. Le dernier que l'on doit prononcer devant moi. Je n'ai pas gravi toutes les marches en couleur du grand escalier de lumières pour rencontrer ce type et ses mots de misère.

-Souris mon vieux !

Jamais. Je ne veux jamais plus l'entendre . Ni l'entendre chuchoter. Ni l'entendre murmurer bas. Ni même le lire sur des lèvres mal intentionnées.

Mon vieux, c'est la mort.

C'est lorsque l'opérateur en chef m'a crié :

- Quand on a votre chance, on sourit mon vieux ! que tout s'est figé. J'ai compris que la fin commençait, que le beau rêve du début s'achevait, que le délire des premiers moments s'effondrait dans la mélasse noircie des kilomètres de rouleaux de câble flexible sur le sol du plateau. Extinction des images. Fin de partie.

Lucas a , petit à petit, doucement, tristement, démissionné. Il a disparu sous le regard de Ken. Ken le beau, le musclé, le refait, le regard de velours râpé. Lucas, le petit frère aux bras trop longs, le gibbon de la jungle urbaine, a laissé sa place. Il est devenu l'autre. La proie du Grand Magic Circus.

Le bel éléphant sur son plot de tristesse. Le puissant tigre devant son anneau de feu.

Le clown qui pleure derrière le rideau de grenat et d'or. Le trapéziste qui s'envole et se reçoit dans le filet.

La moquette de la chambre 423 est profonde. Et moi, je suis étendu dans le sable souillé de la piste du cirque.

Je ne serai jamais vieux.

## SCENE 3

### Betty

Je ne l'entends pas. D'habitude, il siffle après sa douche. Je le vois derrière les rideaux de sa chambre. Il ne dort pas. Il a le regard fixé sur le vide du boulevard. C'est la remarque du chef opérateur qui l'a arrêté dans son élan.

- Écoutez, mon vieux, souriez ! Vous avez de la chance !

Je crois avoir entendu cette phrase. Je crois. Et j'ai tout de suite compris que Lucas baissait la garde. Ken se tapissait, blessé comme un tigre visé juste entre les côtes, derrière les buissons épineux des savanes.

Ken et moi... Pardon... Lucas et moi, on s'est retrouvé, il y a un an, finalistes d'un concours pour un nouveau concept audiovisuel (*rires*)... L'émission devait s'appeler Ken et Barbie au paradis. En fait, le titre a changé car le producteur avait décrété que le paradis était une idée grise.

Happiness Factory. Oui. La décision était prise. Tout le monde s'accordait à trouver le titre phare comme le bon. Et puis une assistante a prédit une cabale contre l'alignement sur l'anglo-saxon maître du monde linguistique... Et tout le monde a applaudi.

La petite fabrique du Bonheur.

Une fois par semaine, les écrans s'envahiraient de l'émission définitive au titre doux et suave. La fabrique, ça ferait moins prolétariat triste que l'usine. L'usine, c'est pour la sueur, la bière et la musculature. L'usine, c'est le réel éloigné de tous rêves. La fabrique, c'est pour le créatif, l'artisanat, le beau pas cher. Petite. Bien sûr, la petite fabrique. Pour bien assimiler que le tour de nos vies évoluait toujours dans le minuscule. On ne va pas donner dans la

grandeur et dans l'arrogance. Bonheur. C'est le mot qui ne divise personne, le mot commun, le terme ultime qui rend tout le monde souriant et qui dynamise les volontés. Le bonheur unit et oblige tous les gars et toutes les filles du monde à se donner la main... C'est un scoutisme de pacotille... Le bonheur, c'est la religion obligatoire : tu souscris à onze ans et tes mensualités durent jusqu'à ta mort. Le bonheur, c'est la lutte finale, groupons-nous et demain... Le genre humain manque bizarrement de classe...

Lucas et moi, on était comme deux mouches d'été à tourner autour du pot de miel. On était les finalistes. On est en finale. On est en finale. On est... On est... On est en finale... La coupe du monde des niais et des imbéciles. Le Bus Palladium des rockers de supermarché. Le Graal des hésitants. Le jeu consistait à montrer. Tout. On a tout montré. Le soir. Une fois par semaine. Le Samedi. 21 heures. Jusqu'à la nuit creuse. Deux heures de pornographie médiatique de l'âme humaine. De janvier à juin. Renégociable de septembre à juin l'année qui suivait. Comme une année scolaire.

La première fois, ce fut l'embrassade. Moi, c'est Ken et toi ? C'est toi Barbie ? Non, je m'appelle Betty. Betty, c'est nul mais Barbie ça détache... Ça retire les tâches du quotidien. Ken et Barbie, ça remet de la couleur. L'écran s'illumine de muscles et de jambes longues, de fesses rondes et bronzées uniformes avec de longs plans sur des bananes dans les coupes à fruits. Des bouches rouges et luisantes qui sucent des cerises trop humides devant des miroirs de Noël.

- Lucas, qu'est-ce que tu fais ? Il faut que tu ailles dormir. Qu'est-ce que tu cherches à comprendre sur ton balcon ? Et arrête de te pencher comme ça...

## SCÈNE 4

*(toute cette scène se jouera dans la saturation de toutes sortes de bruits et de sons et sous les projecteurs allumés, positionnés sur le plateau. La chaleur dégagée fera transpirer les 2 comédiens et on devra comprendre rapidement qu'ils ont appris chacun leur rôle, que la situation est changée, que le scénario est en place, que les jeux du cirque ont débuté. Ils s'adressent au public de temps à autre et essaient d'échanger dans les autres moments.)*

### VOIX OFF

Vous démarrez quand vous voulez. Vous jouez tout ça dans la provocation. Avec un peu de vulgarité. Pas trop. Juste de l'accroche. Il faut que les uns pensent qu'on va s'amuser et il faut que les autres adoptent une attitude de dégoût mais restent devant l'écran...Allez ! C'est l'avant-dernier épisode. L'hésitation. Ken se questionne et Barbie s'inquiète. C'est bon pour l'équipe ? C'est bon... Action ! Moteur !

### Ken

Qui ? Qui autant à droite... Qui autant à gauche... Alors c'est difficile le choix ! C'est le choix, quoi... À gauche, c'est Whitney. Mais, à droite, c'est Barbie. Mais Barbie, si tu n'es pas prête... Rentre à la maison...

### Barbie

Ah ! Je suis jamais venue à Miami. Je vais pas repartir chez moi, là. Moi, j'ai choisi. J'ai choisi toi. Et pis c'est comme ça. Moi, je suis prête et toi, je crois pas...

**Ken**

Bon ! On y va !

**Barbie**

Si il fait des trucs comme ça, il s'en rend même pas compte. Lui aussi, il est bête en fait. On sera bien ensemble. On pourra faire ce que bon nous ressemble. Je pensais pas qu'il était comme ça. Je suis déçue . Je suis vraiment déçue. Je suis déçue à 200 %...

**Ken**

Gauche avec Whitney. Barbie, elle me casse les noisettes. Et quand je suis avec Barbie, Whitney, elle me casse les noisettes. Eh les gars ! J'ai que deux noisettes. C'est vrai. Je sais pas du tout qu'est-ce que je vais garder. En fait, je suis un peu perdu. C'est vraiment un choix difficile à faire... Ça devrait pas exister, en vrai... Le choix, quoi... C'est clair : le choix, c'est un truc de malade... Ou tu décides un truc, ou tu décides l'autre truc... C'est le choix, quoi... Le choix avec un ch majuscule... Tu t'en sors jamais... Tu peux pas faire LE choix...

**Barbie**

Ce qui est vraiment embêtant pour moi, c'est cette compétition. Moi, j'aime pas les compétitions. Je regarde jamais les matchs de foot à la télé. Jamais. Ni les jeux olympiques. Ni la coupe du monde. Jamais. La compétition, ça cache quelque chose. Mais je sais pas quoi. Whitney, c'est la compétition et en plus, je l'aime bien Whitney... Mais je sais pas, elle... La compétition, c'est



comme un concours où tu dois jamais être derrière. Tu dois t'accrocher. Mais je sais pas si je dois m'accrocher à Ken parce que lui, il s'accroche à rien ... Ni à personne... Il essaie déjà de s'accrocher à lui et c'est difficile...

### **Ken**

Après, moi, je t'ai dit... Je t'ai dit ce que je te reprochais... Faire le premier pas, c'est vrai que c'est pas facile. C'est vrai qu'il y a une attirance physique... C'est clair... Mais il manque cette complicité... Moi, j'attends toujours des preuves de la part de Barbie. Moi, je voudrais que Barbie soit un peu plus avenante, plus démonstrative avec moi... Même si je sais que c'est pas forcément dans son caractère. Je suis là quand même pour rencontrer les gens. Je suis célibataire. Et je suis jeune.

### **Barbie**

Parce que Whitney , elle est entreprenante ? Elle joue avec toi ? Elle fait des petits gestes qui te plaisent ? Moi aussi, j'aimerais faire des choses avec toi mais je sais pas... ouais... je sais... ouais j'ai du mal... ouais... à me battre pour quelqu'un comme ça... Il me manque les actes. C'est vrai qu'il me rassure beaucoup. Mais euh... moi... euh... Je reste quand même pas confiante... Là, il faut que je mette les bouchées doubles, ça, c'est clair. Il attend que ça. Il sait pas faire le choix. Il dit que ça devrait pas exister les choix mais les choix c'est que ta vie : tu passes ton temps à travers... Choose your life or die...

### **Ken**

Je me retrouve avec deux prétendantes qui sont complètement... différentes... Barbie correspond plus à mon type physiquement . J'ai un petit

faible pour les blondes, élancées, avec de la classe et des belles fesses. Le problème d'avoir des critères trop nombreux, c'est que tu brides ton choix, quoi ! Avec Whitney, on a beaucoup plus de points communs en... mentalement... parce que c'est vrai que... c'est quelqu'un de beaucoup plus mature et bon... Elle est moins mon type... De sa plastique, quoi... Mais on peut parler des choses importantes. On regarde les yachts sur la mer et on parle des barques des migrants qui pourraient arriver d'en face le port. Sur des embarcations en plastique. Comme nous. En plastique... Ça glace et on tremble un peu. Si on pouvait, on se dit tous les deux que les migrants, ils pourraient bien venir s'installer chez nous, dans notre palace, enfin pas tous, un ou deux parce qu'on n'a pas trop la place quand même, et qu'on pourrait discuter le soir, après la piscine, autour d'un cocktail... Mais, bon, c'est difficile. Demain, il va falloir éliminer l'une d'entre elles. Pour l'instant, je suis complètement perdu dans mes choix et dans ma tête. Je pensais pas que ça allait être si compliqué. Je pensais pas que la vie c'était si difficile, quoi...

## **Barbie**

Moi, j'adore ici. C'est magnifique. Je veux cette maison-là, exactement la même avec mon mari et tous mes enfants. C'est vraiment l'endroit magique pour trouver l'amour de sa vie. C'est pas triste. Et puis La vue, quoi... Miami ... C'est palace quand même... Et les grands bateaux blancs devant, qui se posent dans la baie... Le luxe, quoi... T'es bien... Il faut que Ken arrête de voir ce qui n'existe pas, quoi... Les barques, les migrants, tout ça, quoi... T'as l'argent et tu trouves en plus un type drôle, le jackpot, quoi... Moi, je veux pas un beauf ... Tu sais un mec qui rote et qui pète sur les canapés et qui hurle de rire... D'un autre côté, un gars vraiment naturel qui rote et qui pète sur un canapé, c'est drôle aussi... Mais il faut qu'il soit naturel, quoi... pas artificiel, quoi... Mais, bon, on verra... Demain c'est le bal de l'amour alors...

## VOIX OFF

Demain, le prochain épisode verra enfin le choix de Ken. Fera-t-il l'offre à Barbie ou décidera-t-il de partir avec Whitney ? Rendez-vous à la même heure pour le grand bal de l'amour...

C'est bon. C'est dans la boîte. Mais vous essayez, à suivre, de travailler sur le physique. On scénarise, ne l'oubliez jamais ! Pas de pensées spécialisées, pas de flash back, pas d'analyse de première main... Les mains quoi... Quand tu dis mettre les bouchées doubles, le spectateur doit penser... à des trucs quoi... Enfin vous voyez bien ? Vous faites plus physique avec les mains et les bouches... On coupera sur les barques en plastique, qu'est-ce que ça fait là ? On n'en sait rien ! ... On reprend dans une heure... Passage chez la maquilleuse...

***S'adresser directement à l'auteur pour la pièce complète (que l'on peut trouver en commande dans les librairies ou directement chez l'éditeur Edilivre)***